

# Bilan des connaissances et éléments nouveaux concernant la répartition d'*Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) en France (Dermaptera Anisolabididae)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI \*, Yoan BRAUD \*\* & Philippe PONEL \*\*\*

\* Laboratoire d'Éco-Entomologie  
5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans  
[chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com](mailto:chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com)

\*\* Bureau d'études INSECTA, antenne PACA  
rue du Moiré de Provence, F-04200 Thèze  
[y.braud@insecta-etudes.com](mailto:y.braud@insecta-etudes.com)

\*\*\* Institut Méditerranéen d'Écologie et de Paléoécologie, UMR CNRS 6116  
Université Paul-Cézanne Aix-Marseille III, Europole méditerranéen de l'Arbois  
Pavillon Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04  
[philippe.ponel@univ-cezanne.fr](mailto:philippe.ponel@univ-cezanne.fr)

**Résumé.** – *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) est un Dermaptère rare en France et localisé au niveau du littoral méditerranéen. Après une synthèse des connaissances chorologiques, nous ajoutons des observations inédites conduisant à une actualisation de sa répartition française. Il en ressort que l'espèce ne fait pas l'objet de nombreuses mentions et qu'il conviendrait de la rechercher activement pour définir sa situation réelle sur le territoire français.

**Summary.** – *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) is a rare Earwig restricted in France to the shores of the Mediterranean. After a short synthesis of its chorology in our country, we report unpublished observations enabling us to update its distribution. It appears that this species is rarely recorded for various reasons. More investigations should be carried out in order to fill in the gaps in its distribution within the French territory.

**Mots-clés.** – Dermaptera, Anisolabididae, *Anisolabis maritima* (Bonelli), Littoral méditerranéen, France.

**Key-words.** – Dermaptera, Anisolabididae, *Anisolabis maritima* (Bonelli), Mediterranean shores, France.

Dans le présent article, nous nous proposons de tenter une synthèse des connaissances sur la distribution française d'*Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832), un Dermaptère apparemment rare dans notre pays et dont la répartition reste mal connue en raison d'observations bien trop sporadiques. Au cours des dix dernières années, nous avons eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises cette espèce sur le littoral méditerranéen. Nous avons jugé utile de regrouper nos observations afin d'actualiser et d'apporter des éléments nouveaux sur la distribution de l'espèce.

## Synthèse des connaissances

*Anisolabis maritima* est réputée être une espèce présente sur le littoral des départements méditerranéens. Elle peut néanmoins se trouver au bord de cours d'eau à l'intérieur des terres,

mais toujours à proximité de la frange littorale [ALBOUY & CAUSSANEL, 1990].

Voici les informations que nous avons pu trouver dans la littérature concernant la répartition de cette espèce.

### ALPES-MARITIMES (06)

– Nice, localité de provenance du type capturé par Gené et décrit par Bonelli en 1832 [FINOT, 1890].

### AUDE (11)

– Trèbes, mois d'octobre (sans précision d'année), Minsmer rec. [FINOT, 1890];

– Carcassonne, au bord de l'Aude, 1962 (sans autres précisions), de Vichet rec. [ALBOUY, 1984];

– Une donnée postérieure à 1970 est signalée dans l'Atlas des Dermaptères [CHABROL, 1998]. Malheureusement, il n'a pas été

possible de retrouver l'origine de cette donnée ni la localisation exacte.

BOUCHES-DU-RHÔNE (13)

- CHOPARD [1922] signale la présence d'*A. maritima* dans ce département mais, malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver trace de la donnée correspondante, ni par conséquent la localité exacte.

HÉRAULT (34)

- Frontignan-Plage, 30-VIII-1952, de Vichet rec. [ALBOUY, 1984];
- Lamalou-les-Bains, l'Hort, II-1955, de Vichet rec. [ALBOUY, 1984];
- Villeneuve-lès-Maguelone, réserve naturelle de l'étang de l'Estagnol [PAGES, 2012]. Il s'agit de deux exemplaires femelles capturés dans un piège Barber non attractif entre les 29-IV et 13-V-2011, puis entre les 10 et 24-VI-2011, J. Pages leg. [Pages, comm. pers.].

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66)

- Banyuls-sur-Mer, 1902 (sans autres précisions), Weiss rec. [ALBOUY, 1984]. Cette mention doit correspondre à la donnée des Pyrénées-Orientales signalée par CHOPARD [1922];
- Port-Vendres, nombreux ex. le 7-IX-1990, D. Morin leg. Il s'agit de la donnée postérieure à 1970 signalée dans l'Atlas des Dermaptères [CHABROL, 1998].

VAR (83)

- Île de Port-Cros (sans autre précision), donnée figurant dans la fiche d'inventaire ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) du site varois [MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, 2003-2010]. Il est regrettable que cette information ne soit accompagnée d'aucune traçabilité (date, auteur de l'observation). La localisation est cependant tout à fait crédible. Nous pensons, d'après les divers échanges avec nos collègues, que cette information correspond à la donnée antérieure à 1970 signalée par CHABROL [1998].

CORSE-DU-SUD (2A)

- Ajaccio, 1922 (sans autre précision), Chopard rec. [ALBOUY, 1984].

Nous ajoutons qu'il existe une mention de l'espèce sur la côte atlantique (département des Landes). L'information, publiée par DAUPHIN & THOMAS [2002], concerne plusieurs exemplaires récoltés par R. Lapeyre dans la région de Seignosse le 5-IV-1999. Notre collègue Vincent Albouy a eu l'occasion d'examiner un individu de la série capturée : il s'agit bien d'un Carcinophorinae



Figure 1. – *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832). à gauche, spécimen femelle de Haute-Corse (Marine de Sisco, Cap Corse, 28-VII-2003); à droite, spécimen mâle des Bouches-du-Rhône (cordon de Jaï, Marignane, 29-III-2010), trait d'échelle : 5 mm; au centre : genitalia mâle, trait d'échelle : 1 mm.



Figure 2. – *Anisolabis maritima*. Spécimen femelle *in natura* des Bouches-du-Rhône (Berre-l'Étang, 13-IX-2010).

mais l'identification d'*A. maritima* ne peut être jugée certaine en l'absence de mâle. En effet, les spécimens, atypiques, sont « bien plus gros et forts que ceux de la population méditerranéenne et ressemblaient plutôt à ceux des Canaries » [Albouy, comm. pers.]. Si la présence d'*A. maritima* est confirmée dans les Landes, il se pourrait qu'elle soit le résultat d'une introduction accidentelle en provenance de la péninsule Ibérique (à la faveur de bateaux ou de bois flottés). Un spécimen de cette série a été déposé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

### Données complémentaires

Tout d'abord, signalons sa redécouverte récente dans le département des Bouches-du-Rhône. En effet, l'espèce concernée a été recensée dans trois localités relativement proches les unes des autres.

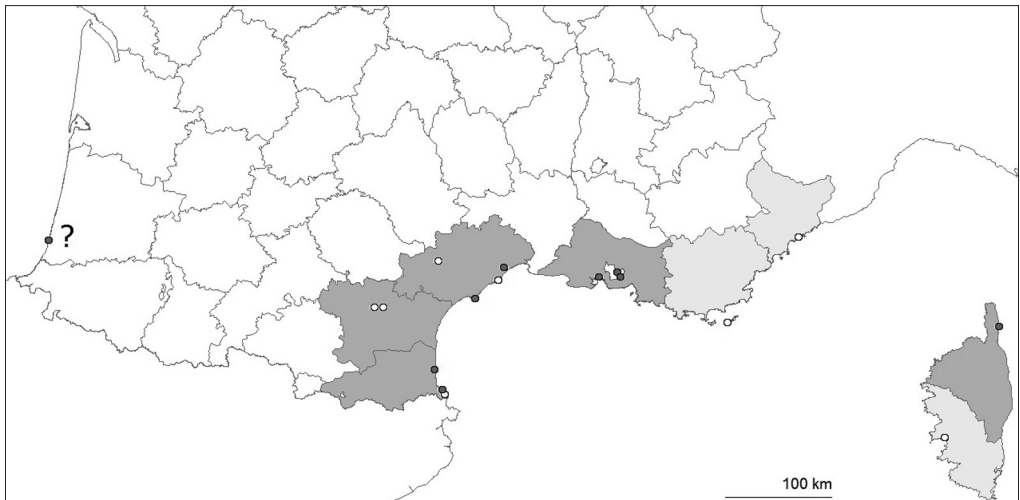
La première se situe sur la commune de Fos-sur-Mer et plus particulièrement sur la plage de Cavaou (Ouest). Le 16-IX-2004, une dizaine d'individus (dont quatre femelles récoltées) a été observée sous les galets (Y. Braud leg.).

Une colonie a aussi été découverte sur la commune de Marignane, plus exactement sur le cordon de Jaï. Cette bande de sable, qui sépare

l'étang de Bolmon de l'étang de Berre, a déjà été identifiée comme étant une zone d'intérêt entomologique notable [PONEL *et al.*, 2008]. Le 29-III-2010, l'un d'entre nous (JDCV) a pu récolter six individus (cinq femelles et un mâle) sous des bois flottés, en compagnie de nombreux *Labidura riparia* (Pallas, 1773). Il a été possible de disséquer le mâle (*Figure 1, à droite*) afin de s'assurer, par l'étude des pièces génitales, qu'il s'agissait bien d'*A. maritima*.

Non loin du deuxième site (5 km à vol d'oiseau), cinq individus (adultes ou de dernier stade larvaire) ont été observés et comptabilisés au niveau d'une plage coquillière, le 13-IX-2010, au port de la Pointe sur la commune de Berre-l'Étang (*Figure 2*). Parmi eux, une femelle a été récoltée (Y. Braud leg.). L'espèce cohabitait avec de nombreux *Phaleria bimaculata* (L., 1767), Coléoptères Ténébrionides caractéristiques des plages littorales à substrat grossier.

Comme nous l'avons précisé plus haut, l'ancienne donnée des Bouches-du-Rhône signalée par CHOPARD [1922] n'a pas pu être retrouvée et par ailleurs l'espèce n'a plus été citée de ce département depuis plus de 80 ans. La découverte de trois localités distinctes montre cependant qu'*A. maritima* est bien établi dans cette partie des Bouches-du-Rhône (étang de Berre et golfe de Fos).



Carte 1. – Répartition française d'*Anisolabis maritima*. Départements en gris clair et pointages en blanc : mention antérieure à 1970; Départements et pointages en gris foncé : mention postérieure à 1970; ? : doute sur sa présence.

Notre collègue Didier Morin a eu l'occasion de contacter à plusieurs reprises *A. maritima*. Dans les Pyrénées-Orientales, il a récolté un individu à Canet-en-Roussillon, le 12-II-2004 sur une digue du port. Dans l'Hérault, il en a trouvé deux exemplaires : l'un à Agde, le 30-X-1993 au pied d'une falaise, et l'autre à Frontignan, le 10-IV-2004 sur une digue.

Ajoutons également dans l'Hérault, le signalé très récent de l'espèce à Villeneuve-lès-Maguelone, dans la réserve naturelle de l'étang de l'Estagnol, par PAGES [2012]. Ces informations suggèrent que, dans ce dernier département, *A. maritima* puisse être aussi bien répandu.

Enfin, si la présence de l'espèce en Corse était déjà connue [ALBOUY, 1984] et concernait la Corse-du-Sud (Ajaccio), nous sommes en mesure d'apporter une donnée supplémentaire, récente pour l'île et inédite pour la Haute-Corse : une femelle (*Figure 1, à gauche*) a en effet été capturée sous les galets de la Marine de Sisco (Cap Corse) le 28-VII-2003 (P. Ponel leg.). Avec seulement deux données actuellement connues, il semble que l'espèce soit donc tout aussi rare en Corse que sur le continent.

En conséquence, nous proposons une carte de répartition actualisée de cette espèce (*Carte 1*). Nous serions bien évidemment ravis qu'elle devienne rapidement obsolète par la communication de nouvelles localités françaises.

### Discussion

Il est clair que les connaissances actuelles sur la chorologie d'*A. maritima* restent trop fragmentaires et que des prospections ciblées seraient nécessaires pour découvrir ou redécouvrir des zones fréquentées par ce Dermaptère. *A. maritima* semble, de plus, assez répandu dans le secteur occidental des Bouches-du-Rhône, ce qui suggère éventuellement une répartition plus large dans d'autres parties du littoral méditerranéen français. Il est possible toutefois que ce Forficule soit passé inaperçu après un examen hâtif, en raison d'une ressemblance superficielle avec le très banal *Euborellia moesta* Gené, 1839. Les deux

espèces (de forme typique) se distinguent assez facilement par la forme de la tête, la coloration des pattes et la présence ou non d'ébauches alaires : voir ALBOUY & CAUSSANEL [1990]. L'étude des genitalia permet de lever toute incertitude en cas de difficulté d'identification.

Dans le département du Var, aucune capture récente (à notre connaissance) ne vient confirmer la présence d'*A. maritima*. Il est cependant intéressant de signaler que lors de recherches effectuées par l'un de nous (PP) sur le littoral hyérois, nous avons découvert dans les années 1990 sur la plage d'Hyères non loin de l'aéroport de Toulon-Hyères, sous des laisses de mer déposées sur les galets à la limite des vagues, deux Forficules femelles très ressemblant à *A. maritima*. Ces individus furent longtemps considérés comme de vrais *maritima* jusqu'à ce que Vincent Albouy nous signale qu'il s'agissait d'*Euborellia moesta*. On peut se demander si la pénétration de cette espèce banale dans l'habitat d'*A. maritima* ne reflète pas une compétition éventuelle entre les deux espèces, *E. moesta* étant favorisée par l'anthropisation croissante des plages dans le Var (nettoyage des laisses, enlèvement des banquettes de Posidonies, désinfection du sable...). Des recherches sur des plages moins impactées par la fréquentation humaine comme celles des îles d'Hyères pourraient être envisagées dans le futur, car parmi les Coléoptères, des espèces devenues très rares sur les côtes continentales du Var comme *Styphloderes exsculptus* (Boheman, 1843) (et plusieurs autres Charançons saproxylophages) ont pu être retrouvées récemment sous des bois flottés des rivages de l'île du Levant, qui est majoritairement un terrain militaire complètement soustrait à la pression humaine.

L'inspection régulière des bois flottés et des laisses de mer permettront probablement de découvrir cette espèce sur de nouvelles localités. Cependant, ces microhabitats particuliers sont de moins en moins fréquents sur les plages littorales, du fait de leur nettoyage systématique [DAUPHIN & THOMAS, 2002; DAUPHIN *et al.*, 2004]. Cette raison, couplée au délaissement général de l'étude des Dermaptères, explique certainement le peu d'informations recueillies à ce jour sur *A. maritima*.

À ce titre, nous nous étonnons du peu d'intérêt porté à cette espèce, notamment concernant les différents statuts « d'enjeux de conservation » attribués de nos jours ; l'espèce, par exemple, n'est pas retenue dans les listes ZNIEFF des régions PACA, Languedoc-Roussillon ou Corse (*note*). Il est indéniable que, rarement observée en France et inféodée à un habitat très particulier (qui est de plus un habitat en régression sur notre territoire), elle mériterait une meilleure prise en compte en matière de politique de conservation. Cela permettrait d'une part, aux gestionnaires d'espaces naturels de la considérer comme une espèce patrimoniale à favoriser, mais d'autre part, d'ajouter un taxon supplémentaire d'intérêt patrimonial pour justifier la conservation des écosystèmes littoraux fragiles. Un statut d'espèce déterminante ZNIEFF pour les régions considérées semble tout à fait compatible avec *Anisolabis maritima*, un Dermaptère ni vu, ni reconnu...

*Note* : nous précisons que, depuis l'élaboration de cette synthèse et sur demande de l'un des auteurs (YB), *Anisolabis maritima* est désormais classé parmi les espèces déterminantes des ZNIEFF de la région PACA.

**Remerciements.** – Nous remercions nos collègues Laurent Chabrol et Cyrille Deliry qui ont pu apporter leur aide dans la recherche bibliographique. Didier Morin et Jacques Pages ont fort aimablement communiqué leurs observations et nous les remercions pour leur confiance. Merci à Vincent Albouy qui a relu notre manuscrit, transmis de précieuses informations et fait une recherche approfondie dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

## Références bibliographiques

- ALBOUY V., 1984. – Liste des Dermaptères des collections du MNHN (Paris), suivie de quelques éléments de bibliographie (Dermaptera). *Entomologica Gallica*, 1 (3) : 169-185.
- CAUSSANEL C. & ALBOUY V., 1990. – *Dermaptères (Perce-oreilles)*. *Faune de France* 75. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 245 p.
- CHABROL L., 1998. – *Dermaptera. Catalogue permanent de l'entomofaune française. Série nationale, 1<sup>ère</sup> éd.* Dijon, Union de l'entomologie française, 6 p.
- CHOPARD L., 1922. – *Orthoptères et Dermaptères*. *Faune de France* 3. Paris, Lechevalier, 212 p.
- CHOPARD L., 1951. – *Orthoptéroïdes*. *Faune de France* 56. Paris, Lechevalier, 359 p.
- DAUPHIN P. & THOMAS H., 2002. – Diversité de l'entomofaune dunaire atlantique, p. 136-149. In FAVENNEC J., 2002. *Connaissance et gestion durable des dunes de la côte atlantique. Les dossiers forestiers n° II*. Paris, Office national des forêts, 394 p.
- DAUPHIN P., THOMAS H. & TRIOLET L., 2004. – *Guide des insectes et petits animaux des dunes atlantiques*. Luçon, éditions Sud-Ouest, 165 p.
- FINOT A., 1890. – *Faune de France. Insectes Orthoptères*. Thysanoures et Orthoptères proprement dits. Paris, Deyrolle, 322 p., 13 pl.
- MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, 2003-2012. – *Inventaire national du Patrimoine naturel*. Disponible sur internet : <<http://inpn.mnhn.fr>>.
- PAGES J., 2012. – Présence confirmée de *Nala lividipes* (Dufour, 1828) en France (Dermaptera : Labiduridae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, XXI (1) : 41-42.
- PONEL P., CHAULIAC A., PAPAZIAN M. & PÉREZ C., 2008. – Coléoptères, Lépidoptères, Névroptères et Odonates de l'étang du Bolmon et du cordon du Jaï : intérêt patrimonial, mesures de conservation. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 59 : 113-126. •

